

PARCOURS ALPHA - LA TRANSFORMATION PASTORALE 29 et 30 janvier 2021

VENDREDI 29 JANVIER 2021

I. Père Lionel DALLE (Toulon) : préambules

Suite à une formation de leadership à Toulon du type « Pasteur selon mon cœur », sa vie est transformée.

1. Il en ressort plein d'espérance : le déclin de l'Eglise n'est pas inéluctable.
2. Il souhaite se documenter sur la croissance possible.
3. Il forme un petit groupe de prêtres qui se rencontrent régulièrement pour échanger sur leurs pratiques, ce qui permet d'ancrer la dynamique du changement (au départ 1X/mois).
4. Il décide d'aller voir ailleurs : en Grande-Bretagne et aux USA.

C'est aux USA qu'il rencontre le pasteur Rick WARREN et le père Lionel va baser son action pastorale sur quatre grands points :

1. LEADERS ARE LEARNERS : les responsables sont des gens qui apprennent sans cesse sur eux, sur les autres, sur la société...
Il met en évidence le principe de la DOCIBILITAS (exposé dans le *Ratio fundamentalis*) : il s'agit de vouloir apprendre sans cesse à travers les rencontres, les moments de prière, les lectures... Et d'être ouvert à l'Esprit-Saint et aux appels de la vie des gens. Il faut rester élève toute notre vie.
2. A QUOI SERT LA PAROISSE? Elle est créée pour faire des disciples-missionnaires, adultes dans la foi (Mt 28, 19-20 : « Allez donc... »). La paroisse prend en charge les gens sur une longue durée et elle est l'outil principal pour faire des disciples en les baptisant, en leur apprenant à observer tout ce que l'Eglise prescrit grâce à la dynamique sacramentelle et à la Parole. La paroisse vise la transformation de la personne.
3. CONSTRUIRE L'EGLISE en partant de l'extérieur : il faut partir des personnes les plus éloignées, à la périphérie comme dit le pape. Essayer de toucher leur cœur et de les amener (ou ramener ou accompagner) vers l'intérieur en construisant des paliers, des marches pour les aider à avancer. On doit viser l'épanouissement des personnes.
4. Il est donc nécessaire de STRUCTURER LA PAROISSE autour d'un processus pour former des disciples-missionnaires. Le processus doit être intentionnel, explicite : il faut s'orienter vers la mission (*Evangelii Gaudium*, pape François).

Pour cela, il faut se remettre en cause et lutter contre l'inertie, rejeter le « On a toujours fait ainsi » pour prendre des risques. Ne pas avoir peur des échecs, les voir comme des expériences.

Comment transmettre « ce feu » ? Par « contact », en amenant les pasteurs dans un lieu où « il y a le feu » + demander la grâce de Dieu, Le supplier.

2. Evolution de la notion d'Évangélisation depuis Vatican II

On avait perdu, dans l'Église, le sens de la mission. Mais il réapparaît avec Vatican II.

PAUL VI (*Evangelii Nuntiandi*) parle de la « tâche d'évangéliser » qui est l'identité la plus profonde de l'Église. Celle-ci existe pour évangéliser, elle nous nourrit pour que nous soyons missionnaires. Il invite à oser annoncer le kérygme.

JEAN-PAUL II déclare que la tâche pastorale de la nouvelle évangélisation incombe à tout le peuple de Dieu et demande une nouvelle ardeur, un nouveau langage. (PDV, 17) Il faut inventer la ré-évangélisation du monde moderne.

BENOIT XVI propose une relation personnelle avec le Christ comme clé d'un épanouissement total. Il parle de la foi en termes de relation avec le Christ. (Évangéliser = permettre la rencontre avec Jésus-Christ).

FRANÇOIS 1er dans E.G. déclare que tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Nous devons être disciples-missionnaires. Il faut mettre en œuvre des processus pour engendrer des disciples-missionnaires.

Le père Lionel imagine qu'un nouveau pape irait plus loin en déclarant qu'il faut faire renaître des Églises là où il n'y en a plus : c'est la « plantatio ecclesiae ». Comment donc faire renaître l'Église alors que la foi s'éteint aujourd'hui ?

3. Quel processus pour engendrer des disciples-missionnaires ?

A) Présentation de trois préalables

1. « VOYEZ COMME ILS S'AIMENT » : il faut reprendre conscience de l'amour infini de Dieu pour nous. Il dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Personne ne nous a aimés comme Jésus Christ nous a aimés. Tout renouveau commence par là : une Église qui va bien se remarque par l'amour qu'elle répand. Et c'est l'amour qui fait grandir. Les gens cherchent l'amour et non de bonnes homélies... Or Dieu est la Source de l'amour. L'amour attire. Sans la charité, on ne peut rien.

2. LA FOI : croire que Dieu peut se servir de nous car Il veut que nous portions du fruit. Dieu est en train de faire par nous « au-delà de nous. » La foi implique la persévérance. (Ephésiens 3, 20). C'est le primat de la Grâce : « Agis comme si tout dépendait de toi, en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu » (Ignace de Loyola). Il faut donc mettre notre confiance en Dieu mais le travail de notre part est essentiel et nécessaire.

3. LE PROCESSUS : ce terme est plus utilisé dans un domaine « mécanique » mais il est intéressant car il permet de donner une structure.

° *Sens analogique dans la foi* : le processus reprend les étapes de croissance de la vie. On progresse par étapes (cheminement) et la souplesse est nécessaire car il faut s'adapter à chacun.

° *Lié à notre incarnation* : nous grandissons par étapes. La grâce s'accorde à la personne et à son cheminement. Il existe des processus dans l'Église comme celui du catéchuménat, les 7 demeures de Thérèse d'Avila, les étapes d'engagement dans une communauté, les exercices spirituels...

° *Lié à la charité* : il faut donner à chacun ce dont il a besoin.

Le terme « processus » revient 25 fois dans *Evangelii Gaudium*. Le pape nous dit que le TEMPS est supérieur à l'espace. Il faut avoir des vues à long terme.

B) Processus : partir du MONDE(1) (la périphérie, les cercles extérieurs à l'Eglise), vers la FOULE (2) (ceux qui ont un premier contact avec Jésus en demandant un sacrement par exemple). On appartient ensuite à une FAMILLE(3) (ceux qui viennent régulièrement à la paroisse), puis on est dans les DISCIPLES (4) (celui qui suit Jésus par la prière régulière, la volonté de transformer sa vie selon son message...). Ensuite vient le DISCIPLE- SERVITEUR (5) qui s'engage dans un service d'Eglise, puis le DISCIPLE-MISSIONNAIRE (6) qui s'engage fortement dans la mission.

Exemples d'activités à proposer pour avancer dans le processus :

(1) : on invite les gens à des actions, des événements-ponts comme un arbre de Noël, un patro, des activités familiales, des plaines de jeux, de l'aide aux enfants... C'est la première annonce, le kérygme. Les gens sont interpellés et embraient ensuite. La vraie catéchèse ne peut commencer qu'après cette première « accroche ».

(2) : On propose des rencontres personnelles avec Jésus dans les préparations au mariage, au baptême...

(3) : On participe à l'Eucharistie, à des groupes chrétiens.

(4) : On suit des formations pour grandir spirituellement.

(5) : On s'engage dans des services d'Eglise comme le catéchisme...

(6) On est envoyé en mission mais cela suppose des formations.

Ces réflexions se basent sur les 5 ESSENTIELS DE LA VIE CHRETIENNE : la prière, la fraternité dans les assemblées, la formation spirituelle, le service et la mission.

Le kérygme est premier au niveau de la périphérie : c'est la Parole qui est primordiale et non l'explication de celle-ci. Ensuite on passe à la catéchèse qui est l'explication de la foi.

Quelques idées pratiques :

- Le curé doit d'abord se transformer intérieurement, pouvoir exprimer ses peurs, ses tristesses, ses espoirs, avant de pouvoir susciter la transformation de l'EAP. Il faut essayer de l'amener à rencontrer d'autres curés qui vivent cette transformation.

- Il est aussi intéressant de rencontrer nos frères évangéliques.

- L'accueil est essentiel dans les activités.

- Il faut créer des équipes avec les passionnés, pour agir et partager ses intuitions, puis les mettre en œuvre.

- Importance d'être en réseau (car un chrétien seul est un chrétien en danger, et c'est aussi valable pour les prêtres), d'avoir des lieux de partage en profondeur, de stimulation.

- James Mallon (« Manuel de survie des paroisses ») a catholicisé ce qu'il a trouvé chez Rick Warren, pour mettre en œuvre EG.

- Alpha est un outil puissant, mais il faut continuer à accompagner dans le temps, et un accompagnement personnalisé, sinon on risque de faire des « orphelins » d'Alpha...

- Il faut toujours tenir compte des personnes : ne pas entrer dans un processus mécanique. Et il faut prendre le temps, sans vouloir aller trop vite (on surestime souvent ce qu'on peut faire en 1 an, et on sous-estime ce qu'on peut faire en 10 ans).

- Ouvrage intéressant : Bertrand Lethu, *Quinze secrets pour dynamiser votre paroisse*.

4. Comment créer une équipe en coresponsabilité prêtres/laïcs

Il existe des outils dans les sciences humaines qui peuvent être adaptés. On peut les consulter sur le site Transformation pastorale.fr.

Les Eglises doivent se former concernant la transformation pastorale.

Le plus important c'est la foi et l'amour (« C'est à l'amour... » Jn 13,35) !

Il nous faut vivre la charité fraternelle et la correction fraternelle avec nos prêtres. Et les prêtres ne doivent plus avoir peur de partager leurs soucis, leurs peurs,...

a) La PYRAMIDE des 5 DYSFONCTIONNEMENTS de LENCIONI :

- ° Manque de confiance
- ° Peur de la confrontation
- ° Absence d'engagement
- ° Evitement de la responsabilisation
- ° Inattention accordée aux résultats.



L'Eglise catholique foire souvent aux 2 premiers niveaux... or on ne peut construire que sur des bases solides !

La vie sans frictions est une fiction !

b) Le PROFIL TALENTS est aussi à réaliser pour apprendre à se connaître et à découvrir les autres (talents et fragilités), dans la bienveillance mutuelle. Cela permet une meilleure compréhension du fonctionnement de chacun et évite des conflits. Les différences deviennent source de fécondité et la confiance revient. La confiance est importante pour pouvoir déléguer.

c) Le CERCLE VICIEUX des CROYANCES LIMITANTES

L'esprit de fatalité nous bloque. On peut penser différemment, mais il faut se libérer des idées toute faites. J'ai besoin de me changer !

- ° Croyance limitante : Je suis nul.
- ° Manque d'action : Je n'y arriverai pas.
- ° Résultats décevants : Je savais bien que ça n'irait pas.

Exemples de croyances limitantes pour l'Eglise :

- l'Eglise catholique ne peut changer...
- Une équipe ne peut changer...
- La décroissance de l'Eglise est une fatalité...
- C'est impossible de se dire la vérité entre prêtres et laïcs...
- Personne ne veut s'engager...
- Je ne suis pas doué pour parler en public, ou pour animer...

d) Les SIGNES de RECONNAISSANCE

Les caractéristiques des signes de reconnaissance sont : sincère approprié dosé argumenté personnalisé. Il faut être capable d'en donner, d'en recevoir, d'en demander, d'en refuser et de s'en donner à soi-même.

On peut par exemple en demander en disant : « Qu'est-ce que tu penses de ma façon de... (animer, gérer,...) ? »

Ils sont de 4 types :

Co responsabilité Prêtres Laïcs		
Les 4 types de signes de reconnaissance		
	Positifs	Négatifs
Conditionnels (ce que la personne FAIT)	« <u>Ton intervention</u> était excellente, tu as fait du bon travail. » Effet sur la personne : motivant et encourageant vis-à-vis de la tâche	« <u>Ton analyse d'incident est incomplète</u> . Voilà ce que je souhaiterais... » Effet sur la personne : positif si justifié car permet de clarifier les attendus.
Inconditionnels (Ce que la personne EST)	« J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec <u>toi</u> . » Effets sur la personne : confiance en soi, renforcement et autonomie.	« On ne peut <u>jamais</u> compter sur <u>toi</u> . » Effet sur la personne : destructeur, perte d'estime de soi ; ne donne pas de repère...

Formation Pastorale 2021

Il faut refuser les signes destructeurs, mais il faut aussi oser demander des signes de reconnaissance et accepter alors les négatifs également.

Tout être humain a deux « drivers essentiels » : le besoin d'être aimé et le besoin d'être reconnu. Nous sommes souvent coincés par des drivers venus de notre éducation (*), parce que ce sont des croyances limitantes. (Consulter <https://transformationpastorale.fr/coaching-pour-la-mission.>)

- * Fais plaisir
- * Sois parfait(e)
- * Sois fort(e)
- * Fais des efforts
- * Dépêche-toi

5. Analyse du processus : passage du MONDE à la FOULE Père Luc Pialoux

Alpha est un outil extraordinaire pour les gens à l'extérieur de l'Eglise, pour ceux qui « arrivent dans la paroisse ». C'est un lieu de guérison pour la paroisse. Il faut aussi y inviter les pratiquants habituels, pour qu'ils découvrent Alpha et le proposent à d'autres. Et il faut continuer à aimer, à accompagner ceux qui ont été touchés au cours du parcours Alpha.

A. Dans *Evangelii Gadium* 67 (14-15), on découvre les trois CERCLES DE LA NOUVELLE EVANGELISATION :

- les fidèles qui viennent à l'église = pratiquants à nourrir et à envoyer en mission ;
- les baptisés sans appartenance de cœur à l'Eglise, à savoir la foule ;
- ceux qui ne connaissent pas le Christ ou l'ont refusé. Ce sont eux qui doivent occuper la première place dans les préoccupations de l'Eglise.

Appel du pape François : la paroisse ne doit pas se tourner sur elle-même, mais aller vers l'extérieur.

Comment faire pour s'adresser à ceux qui sont loin ?

1er principe : développer une vision de sa paroisse et transformer la culture de base. Il faut se fixer un but précis et voir comment y arriver. Les gens ne revenaient pas après avoir reçu les sacrements car la messe ne leur parle pas, par exemple. Que faire ? Qui viser ?

2e principe : on se tourne vers l'extérieur comme les apôtres l'ont fait.

3e principe : il faut choisir un peuple d'élection, un public cible (par exemple les jeunes familles), des personnes avec qui cheminer. Dieu a bien choisi Abraham pour apporter son salut à tous. Cela permet d'être concret. Celui qui veut s'occuper de tous ne s'occupe de personne...

4e principe : penser comme des poissons, c'est-à-dire savoir ce que le peuple désire, ce dont les gens ont besoin à un moment donné. Souvent on fonctionne en fonction de nos goûts, et non de ceux qu'on vise... On a alors peu de chances de les attirer. Il faut partir de ce qui les fait vivre. Partir de ceux qui sont à l'extérieur permet de sortir de notre langage « fermé » où ils ne se retrouvent pas. Nous ne devons plus penser comme des chrétiens, autrement on ne comprend pas ceux qui ne le sont pas. Il faut penser à se convertir pour comprendre les autres.

5e principe : construire des marches adaptées à chacun sans aller trop vite. Par exemple, il faut avoir quelque chose à proposer à ceux qui viennent demander un sacrement et qui ne sont pas encore prêts à aller à la messe.

B. COMMENT S'OCCUPER DU MONDE ?

Enjeu : inviter les gens à des rencontres pour les connaître, les aimer, leur parler de Jésus et les inviter à rejoindre la FOULE. L'évangélisation passe par la création de « bridge-events », des événements ponts à créer comme des visites à domicile, des enquêtes, des cafés-curés, des patros, des actions de solidarité, des gardes d'enfants, des écoles du devoir...

Les enquêtes : réalisation en groupe paroissial d'une enquête que l'on remplit en sonnant chez les gens, en se promenant dans les parcs ou sur le marché... afin de déterminer leur profil et leurs besoins. Les questions doivent être ouvertes et permettre de réagir sans poser de jugement sur les personnes interrogées.

Exemples : - A votre avis, pourquoi la plupart des gens ne vont-ils plus à l'église ?

- De quoi les gens ont-ils besoin aujourd'hui ?
- Quels conseils donneriez-vous à nous, chrétiens ?
- Que pouvons-nous faire pour vous ?

- Si vous étiez dans un groupe de croyants, qu'est-ce que vous souhaiteriez y trouver ?

Cela permet de créer des actions adaptées au public ciblé. Et de les amener à rencontrer Jésus.

Un des premiers « essentiels » à viser est la PRIERE qui demande de régler un problème par exemple.

Les rencontres devront être régulières pour donner un rythme, créer une envie. On peut privilégier l'Avent ou le Carême pour proposer des parcours comme « Gratitude ». Ou on peut organiser chaque mois des « dimanches en paroisse » (toute la communauté se met au service de ceux qui la rejoignent : un temps d'accueil en musique, un temps d'écoute de la parole de Dieu actualisée, un temps de témoignage chrétien - d'un recommençant, ensuite un geste comme une bénédiction, une intention à déposer au pied de l'autel, une pierre à mettre dans un panier pour symboliser un poids à confier...).

Ces dimanches-là, certaines paroisses proposent par exemple la messe à 9h30 pour les paroissiens, et le dimanche en paroisse à 11h.

On accueille les gens dans l'église et on organise des activités pour les enfants, des témoignages, des moments musicaux, des lectures de la Parole, des cafés ou des apéritifs. Et on peut proposer la messe. On invite tout particulièrement les familles qui demandent des sacrements. Il faut penser à bien décorer l'église, à l'intérieur, voire à l'extérieur.

On peut aussi organiser les apéros à l'extérieur de l'église (à confier aux papas de la catéchèse ?), ouvrir les portes de celle-ci, organiser des accueils des personnes dans le besoin, organiser des marches...

On peut créer de petits groupes de réflexion par affinités avec des parcours de Carême ou d'Avent, ensuite des parcours Alpha. Tout cela marche quand on va à la rencontre de l'autre dans ses besoins, là où il est.

Les activités proposées « pour les jeunes », ou les musiques adaptées (peu de jeunes écoutent habituellement de l'orgue, et donc il faut autre chose) plaisent aussi souvent à beaucoup de plus âgés...

SAMEDI 30 JANVIER 2021

Introduction du père Luc Pialoux

Nous sommes sortis d'une période de chrétienté globale. La transformation pastorale est donc nécessaire. Hier, nous avons évoqué le processus de croissance du MONDE vers la FOULE. Aujourd'hui, nous allons envisager les autres parties du processus. Il faut se rappeler que l'attitude évangélique de l'amour, de la charité est centrale. « Voyez comme ils s'aiment » est un postulat central pour les chrétiens. L'amour se vit en actes.

Rappelons-nous aussi que c'est sur un temps long que l'on peut transformer les situations. Il faut de la patience, comme le dit Ric Warren. Une lecture intéressante à faire est le livre sur les sacrements de James Mallon.

1. Père Hugues Jeanson (paroisse de Billancourt) : de la Foule à la Famille

Théorie des 3 B : belonging, behaving, believing appartenance, croyance et comportement.

Les personnes composant la foule cherchent, consomment, découvrent. Il y a 100 ans, le belonging ne posait pas question car « tout le monde » était chrétien. Aujourd'hui, il faut repartir du belonging par l'accueil, puis la rencontre avec le Christ (believing), afin d'arriver au behaving.

Dans l'Evangile, la FOULE est « le personnage » qui suit Jésus mais a des demandes pressantes. Jésus a de la compassion pour elle et la nourrit. Aujourd'hui, la foule, ce sont les parents des enfants catéchisés, les demandeurs de sacrements... Et cette foule risque encore de diminuer : bientôt on n'aura plus de demandes de sacrements.

La FAMILLE comporte les paroissiens pratiquants. Choisir le Christ, c'est choisir la famille du Christ. Et donc, participer aux messes et aux services de l'Eglise. Il faut maintenant passer d'une pastorale de préparation aux sacrements à une pastorale catéchuménale au XXI^e siècle. C'est le sacrement du baptême qui signifie cette entrée dans la famille. Il faut accueillir les gens de la foule pour les conduire à rencontrer Jésus, à s'assimiler à la communauté locale. Et ensuite, il faudra les accompagner.

Quel processus suivre dans ce cadre ?

1. Il faut s'adapter aux gens. Aujourd'hui, ce sont des consommateurs.
2. Il faut intégrer les nouveaux dans un réseau de relations multiples : on dit qu'il faut connaître 6 personnes-amies pour s'intégrer dans un réseau.
3. Il est utile de relire le RICA, d'inventer des étapes d'intégration.
4. Il faut veiller à répondre aux attentes des nouveaux : suis-je à ma place ? Quels sont les avantages de cette communauté ? Qu'attend-on de moi ?
5. Il est bon de rendre les personnes actrices : on peut par exemple, imaginer des messes avec les nouveaux venus, dans lesquels ils occupent les différents services : lectures, décoration, chants...

Quelques outils fondamentaux pour la croissance des personnes : la prise de notes pendant le sermon pour conserver des idées ; la formation de petits groupes de réflexion ; des parcours de retraite ; des célébrations d'accueil...

Dans le cadre du baptême des bébés :

1. On les confie à un couple accompagnateur.
2. On organise 4 rencontres avec des paroissiens et d'autres parents demandant le baptême
3. Les parents confirment le choix du sacrement ou se dirigent vers une bénédiction simple.
4. Ils sont ensuite accueillis à une messe dominicale par la communauté.
5. Célébration du baptême.

Ensuite, il faut réfléchir à la façon de les amener à devenir vraiment chrétiens.

2. Père Fabrice du Hays - Quelques pistes pour aider à devenir chrétien, à entrer dans la famille

On perd les gens entre les formations proposées si on ne réfléchit pas aux jointures. Il est donc utile de créer un processus avec de petits pas. Et donc, de donner une pastorale light. Il faut éviter la multiplicité et imbriquer aspect missionnaire et préparation aux sacrements. Ainsi, par exemple, les catéchumènes rejoignent un petit groupe de paroissiens dès la 2e année de préparation.

Comment intégrer les gens, les faire grandir ? Le parcours Alpha comporte la qualité d'accueil, la vie fraternelle, la croissance de la vie spirituelle jusqu'à la rencontre avec Dieu. Il est donc très bien construit.

Les retraites, notamment durant l'Avent et le Carême permettent aussi de grandir.

Comment accueillir dans une messe ? Il ne faut surtout pas dire aux gens de se lever et de se présenter car ils seront gênés. Il est donc préférable d'avoir des lieux qui accueillent comme de petits groupes ou des célébrations plus informelles.

Il est nécessaire de préparer la messe pour qu'elle soit belle à tous niveaux : musique, décoration, qualité de l'homélie. Certains prêtres la préparent à l'avance, puis la partagent avec d'autres prêtres afin de pouvoir l'améliorer, par exemple. D'autres suivent des cours d'art oratoire...

Nous devons être dans une culture de l'invitation et de l'accueil. Dans une église, les habitués devraient penser à se retourner vers les « nouveaux » pour apprendre à les connaître et pour les intégrer.

On peut faire un mot d'accueil systématiquement à chaque messe. On peut aussi avoir des livrets permettant de suivre le déroulement de la messe et les proposer.

Dans les célébrations, il faut être attentif au choix de la musique : il faut répondre au goût des gens d'aujourd'hui, mais toujours veiller à ce que la musique soit de qualité (dans une paroisse, on a engagé des musiciens professionnels en économisant sur le nettoyage, réalisé par des bénévoles...). Le type de musique impliquera un certain public dans les messes.

Les homélies posent problème : doit-on s'adresser aux habitués qui veulent approfondir leur foi ? Ou aux nouveaux, aux « jeunes » paroissiens ? Normalement tout le monde devrait y trouver une réflexion nourrissante. Mais Jésus lui-même a expliqué que le bon berger délaisse 99 brebis pour aller à la recherche de la brebis égarée... (et actuellement il y a plutôt 99 brebis égarées pour une à l'église...)

3. Père Thierry de Marsac (Toulon) et le père Stefan Langhe (Reims) Le passage de la famille à disciple

Un disciple est un apprenti qui choisit un maître, le suit, se forme et cherche à l'imiter. Comment les membres de la famille peuvent-ils continuer à grandir ? Cela prend du temps et engage toute une vie. La paroisse est le lieu privilégié pour grandir sans cesse. Il faut que la Parole nous habite pour que nous devenions disciples durablement.

Quelques moyens pour grandir : la bibliothèque paroissiale, les écoles de charité et de mission, les retraites...

Expériences permettant de devenir disciples

1. Conseiller de *prendre note d'idées durant les homélies* afin de pouvoir écouter, comprendre et appliquer le message. On peut donc imaginer que les paroissiens prennent leur smartphone ou on met des encarts blancs sur les feuilles de messe.

2. Inviter à des *retraites spirituelles* adaptées : la Gratitude, les 5 essentiels, l'Ecologie. Cela donne une nourriture à toute la paroisse et cela permet aussi d'évangéliser car on peut lancer des invitations très larges, y compris dans le monde. Ce sera aussi l'occasion de lancer de petits groupes de réflexion qui continuent à se rencontrer. Il ne faut pas en effet faire le parcours seul car c'est dans le partage avec d'autres que l'on s'enrichit. Le choix des thèmes est important : il doit être d'actualité. Voir ce qui existe, on ne doit pas tout inventer. Pour inviter : affiches, flyers... En général, on compte entre 3 et 10 rencontres que l'on peut programmer durant l'Avent ou le Carême par exemple.

3. Le prêtre peut créer des *petits groupes, appelés fraternités*, constitués de 8 à 10 personnes et qui se rencontrent tous les 15 jours. Il faut veiller à regrouper intelligemment les gens, selon la profondeur de leur vie spirituelle. Les fraternités sont bibliques car Moïse en avait déjà institué sur le conseil de Jethro. De même, Jésus se choisira 12 apôtres pour l'accompagner. Dans les Actes, on constate l'accroissement de l'Eglise : de 120 à 3000 conversions, puis 5000 et enfin, au chapitre 21, on parle de centaine de milliers de conversions. Cette multiplication vient des persécutions et surtout des fraternités qui se réunissent dans les maisons. Il y a quelques grands rassemblements, à l'époque, dans les cours des temples. Donc on constate déjà que les chrétiens sont sur deux niveaux. Et nous avons tous besoin de cette alternance.

On constate qu'une personne revient dans la paroisse quand elle connaît déjà 6 ou 7 personnes. La fraternité cimente une paroisse. Dans les fraternités, on peut prendre soin les uns des autres.

Dans le cadre des *fraternités*, on choisit un thème comme l'homélie par exemple. On se réunit dans les maisons suivant le schéma : accueil, présentation du thème, partage, prière. Il faut bien respecter les horaires et la notion de partage. Ce n'est pas un débat.

On peut imaginer des fraternités pour les jeunes, pour les couples,... Il faut un accompagnateur formé....

4. Père Ludovic Margot Passer du disciple au disciple-serviteur

Etre serviteur est source de joie car on a plus de joie à donner qu'à recevoir.

On constate que 10% seulement des chrétiens sont engagés dans une paroisse. 50% ne veulent pas et 40% se disent prêts à s'investir mais soit ils ne savent pas comment s'y prendre, soit ils disent qu'on ne le leur a pas demandé. La paroisse est un corps avec plusieurs membres ayant des dons et des fonctions différentes.

Tout chrétien devrait avoir un ministère, un service (Marc 10 , 43-45). C'est demandé par le Christ, notamment lors du lavement des pieds. (Jn 12, 26) En fait l'appel au salut est un appel au service. Chez les chrétiens, on ne parle pas de bénévoles mais de ministères pour le bien du corps entier. Tout chrétien devrait être au service de l'Eglise. Le pape François en parle dans *Evangelii Gaudium* (n° 273).

Chaque ministère a son importance : nettoyage de l'église, préparation de collations pour les parcours, catéchèses.... Le tout est de former les paroissiens pour leur permettre de trouver un ministère qui leur convient. Nous dépendons les uns des autres, comme dans un puzzle.

Il est donc utile de mieux se connaître pour mieux servir. Chacun trouvera un service selon ses dons. Il existe une **formation appelée F.O.R.M.E.** (livre de Rick Warren) afin de découvrir sa personnalité et celle des autres. F : forces ou dons spirituels, charismes, ce que Dieu m'a donné pour toucher les autres (fortifier l'amour) O : orientation du cœur (passions et goûts qui nous motivent) R : ressources (réaliser des choses avec plaisir) M : manière d'être E : expériences positives et négatives qui nous façonnent. Dieu parle souvent par ce qui est douloureux pour nous.

Chacun pourra découvrir sa mission en comprenant de quoi il est formé. Les laïcs sont coresponsables de l'être et de l'agir de l'Eglise. Dieu est l'artisan et nous sommes l'argile dans ses mains (Jérémie 18, 1-6). Il faut se laisser façonner et remercier Dieu pour la « forme » qu'il nous a donnée. Dieu donne toujours de quoi accomplir sa mission.

Evolution de la place des laïcs depuis le XXe siècle : Pie XI parle de participation ; Pie XII de collaboration ; le Concile Vatican II utilise le terme coopération des laïcs ; Benoit XVI et François Ier parlent de coresponsabilité.

Il faut penser à accompagner les laïcs dans les services, à les remercier, à définir leurs tâches et à déléguer...

Remercier va plus loin que dire simplement merci. Il faut visiter chaque groupe et ajouter un temps de relecture régulièrement pour voir comment fonctionne le service.

Les mandats sont souvent limités dans le temps et peuvent éventuellement être renouvelés. La relecture peut se faire avec un prêtre ou avec un autre laïc.

5. Anne-Françoise de Boissière et le père Lionel Dalle Du disciple-serviteur au disciple-missionnaire

Comment faire entrer des paroissiens dans une dynamique de mission ? Beaucoup de gens ont peur car ils ne se sentent pas formés ou ils craignent le ridicule.

Etapes de formation

1. Lever les idées fausses sur la mission :

- *Le témoignage de vie suffit* : c'est vrai en partie, mais ce n'est pas suffisant. Il faut expliciter le témoignage, rendre raison de son espérance.

- *Dieu n'a pas besoin de nous, il suffit de prier* : c'est aussi exact en partie, mais Dieu a besoin de nous pour agir. Nous devons coopérer à la grâce de Dieu.

- *Le monde est pourri*. Notre devoir est d'apprendre à aimer les gens, à poser un regard d'espérance sur les hommes.

- *L'évangélisation, c'est du prosélytisme, on veut la liberté*. La mission est un témoignage et non du prosélytisme. Il n'y a pas de prosélytisme si on respecte la liberté de chacun. Elle manifeste notre envie de partager notre bonheur d'aimer le Christ.

2. Former les personnes à donner leur témoignage. Cela implique en effet des compétences, de l'audace, mais il faut faire confiance à l'Esprit-Saint. La mission suppose de faire un pas de plus pour faire avancer les personnes dans leur foi.

3. Réimplanter des paroisses (*plantatio ecclesiae*) là où il n'y en a plus. Dans la tradition des monastères, lorsque le nombre de moines est important, une partie d'entre eux part fonder une abbaye-fille. On pourrait imaginer qu'un groupe issu d'une paroisse vivante revitalise d'autres paroisses. Les Anglicans ont vécu cette expérience à Londres, par exemple. Mais il faut créer un processus d'implantation de communautés. L'Eglise devrait consacrer 25% de son énergie à recréer des paroisses.

Conclusion : 5 actions pour la suite

1. Ne pas se décourager. Il faut prendre ce qui nous inspire et ne pas se sentir accablé. Il faut du temps et nous rencontrerons des obstacles.

2. Faire équipe, se réunir. Un chrétien isolé est en danger.

3. Travailler en réseau au niveau des paroisses, se mettre en lien avec des paroisses en transformation pour échanger, partager les expériences.

4. Continuer à travailler, à se former, à relire les moments-clés vécus.

5. Transmettre à d'autres les principes de la transformation pastorale.

Le plus grand des pas à faire est celui qui nous place hors de notre zone de confort. Il faut commencer par déterminer le PPPPP « le Plus Petit Pas Pertinent Possible » pour demain.

Quelques idées émises samedi dans le groupe de partage et dans les panels

Actions dans les paroisses : proposer un vin chaud à Noël, offrir un café gratuit dans le porche de l'église le jour du marché, réaliser un café-sourire dans un bar où passe aussi le prêtre.

Parcours : le parcours Zachée est intéressant mais ciblé sur le groupe « famille ». Le parcours Alpha doit connaître un avant et un après et être dans la vision de la paroisse avec un groupe cible.

Le père Raphaël Bouillez de Lille propose de prier pour la paroisse, le curé, l'évêque et le pape. Il insiste aussi sur l'importance d'être plusieurs dans l'aventure. Il faut mettre le prêtre et l'EAP dans le coup.

Lorsque l'on sort d'un parcours Alpha, il faut observer les affinités et créer des groupes de chrétiens. On peut avoir recours à des « audits » qui donnent des conseils. C'est d'ailleurs l'un des rôles du père Raphaël.

La formation aux 5 essentiels est très importante pour avoir une vie chrétienne équilibrée. A expérimenter en fraternités. Dans certaines paroisses, on a lancé des fraternités d'abord pendant le temps de Carême ou de l'Avent, pour les faire découvrir à ceux qui à priori ne sont pas prêts à s'engager à plus long terme.

Chaque fois qu'on vit une amertume spirituelle, se demander quelle conversion Dieu nous demande. C'est la puissance de la foi.

C'est en cumulant les expériences qu'on peut voir des choses se lever... Constaté ses erreurs et se remettre sans cesse en question...

Tout ne doit pas dépendre du curé...

Il faut un chemin, un lien entre la paroisse, Alpha, les groupes de prières,...

Il est important que les prêtres et l'EAP aient une vie évangélique, fraternelle

Former une équipe pour l'organisation de parcours Alpha permet de mettre ensemble des gens d'Eglise ayant des idées différentes.

Importance du programme « Des pasteurs selon mon cœur »

Préparer un projet pastoral à 3 à 5 ans, préparé par l'EAP, puis communiqué à toute la paroisse. Possibilité d'être accompagné par Talenthéo.

On peut constituer une première fraternité avec un groupe qui commencerait la réflexion sur cette transformation pastorale.